

1984

Epilogue

Myles L. Fay

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

Recommended Citation

Fay, M. L. (1984). Epilogue. *Cahiers Spiritains*, 17 (17). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol17/iss17/9>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

EPILOGUE

Ce numéro des Cahiers Spiritains pourra révéler à plus d'un confrère non-francophone dans la Congrégation le grandeur de Daniel Brottier. On n'a presque rien écrit à son sujet jusqu'à ce jour sinon en français. Lorsque son nom est apparu dans «*l'Osservatore Romano*» de janvier 1983 comme celui d'un Père du Saint-Esprit dont les vertus étaient reconnues héroïques par le Saint-Siège, il s'est avéré urgent de le connaître et de le faire connaître. A l'encontre du Père Libermann et du Bienheureux Père Laval, un grand nombre d'entre nous sont contemporains du Père Brottier, dans le sens que nous sommes nés et beaucoup ont fait profession avant sa mort, en 1936.

Aussi exceptionnel qu'elle fût, on peut dire de sa vie qu'elle est l'idéal d'une vie spiritaine. Après une courte période volontaire de sept ans en Afrique de l'Ouest qui abîma tellement sa santé qu'il ne put jamais retourner par la suite en mission, en homme d'intense énergie, il s'est lancé dans le service des plus abandonnés de Paris en partageant leur vie. Il a créé une «*Cité des Jeunes*» faite de briques et de mortier, faite surtout d'adolescents brutalisés par la société, qui s'est multipliée à travers la France et, pour ne rien dire de plus, a fait un grand bien.

Mais la «*mystique*» d'Auteuil va plus loin que les bâtiments et les jeunes qui s'y sont formés. A partir de son œuvre en ce champ restreint — durant sa vie déjà et toujours plus après sa mort —, Brottier a manifesté sa personnalité en étendant son objectif à la misère physique et spirituelle des couches sociales variées des pauvres et abandonnés de Paris. Les gens y ont répondu par la «*dévotion populaire*» dont ils l'entourent, en vue de sa canonisation. Sa dépouille mortelle, qui repose discrètement dans le transept de droite de l'église qu'il a bâtie, est au cœur de l'Œuvre d'Auteuil en bien des sens.

Tout Spiritain songera à établir une comparaison entre des confrères privilégiés dont il vénère la mémoire et le Père Brottier; ces parallèles confirment que le charisme spiritain est réa-

lisible en chair et en os. Je pense à Mgr. Joseph Shanahan. Le Père Brottier et lui sont nés et morts à quelques années d'intervalle. Si l'on en croit photos et témoins oculaires, ils avaient le tempérament, le physique, et même le regard semblables, la barbe fleurie incluse. Tous deux étaient dévorés d'un zèle libermanien, tous deux ont eu une extraordinaire dévotion à Sainte Thérèse de Lisieux. Shanahan a prié au tombeau de Sainte Thérèse à Lisieux ; il a parlé, au Carmel, avec ses quatre sœurs, dès 1920, quelques mois avant d'être ordonné évêque. Comme le Père Brottier préparait ses « commodards » à la première communion, Mgr. Shanahan préparait ses gens au baptême. « Peuple magnifique », disait-il volontiers des Africains, « quel dommage qu'ils n'aient pas la foi ! ». Aucun des deux ne semble citer le Père Libermann explicitement, mais tous deux ont vécu son idéal de vie, à la fois dans l'apostolat missionnaire et dans leur spiritualité.

Le zèle spiritain saura trouver d'autres champs d'action. Auteuil est en mains compétentes, même si l'effectif spiritain y est aujourd'hui bien réduit, tandis que continue à en irradier la sainteté du Père Brottier. Les pauvres et abandonnés, « peuple magnifique sans la foi », attireront toujours de jeunes Spiritains dans des œuvres « pour lesquelles l'Eglise trouve difficilement des ouvriers apostoliques », comme le souligne notre Règle. Les pages précédentes sur le Père Brottier montrent ce que la spiritualité et le zèle spiritains ont été à même d'accomplir réellement. Selon les mêmes traditions, endiguées par les mêmes fondateurs, nous, tous les autres Spiritains, nous n'irons pas placer l'œuvre d'Auteuil sur un piédestal ni laisser le Père Brottier dans un vitrail, mais nous saurons reconnaître humblement, dans la vocation providentielle qui est la nôtre, la puissance que Dieu nous a donnée pour le bien.

Myles L. Fay, C.S.Sp.